

Venger l'affront

Texte : Pierre Corneille, *Le Cid*, acte I, scène 5

Problématique : Par quels moyens cette scène montre un père qui exhorte son fils à venger l'affront qu'il vient de subir.

Objectif : Lire et voir une scène de théâtre classique.

Langue : Affront, vengeance, Impératif (morphologiquement et emploi)

Lecture : texte et image.

Support image : *Power point* transformé en *genialy*

0. Amorce, visionnage et contextualisation

Soit : Adaptation télévisée réalisée par Iglesias : **Le Cid**
1 h 13 — 24-02-1 962 — Réal : Roger Iglesias. Interprètes :
Robert Etcheverry
Michel Etcheverry

<https://madelen.ina.fr/spectacles-et-concerts/theatre>

Diapo 1

L'affront, une situation commune versus l'affront subi par Don Diègue, une situation tragique (personnage haut rang, défaut un peu trop d'orgueil peut-être).

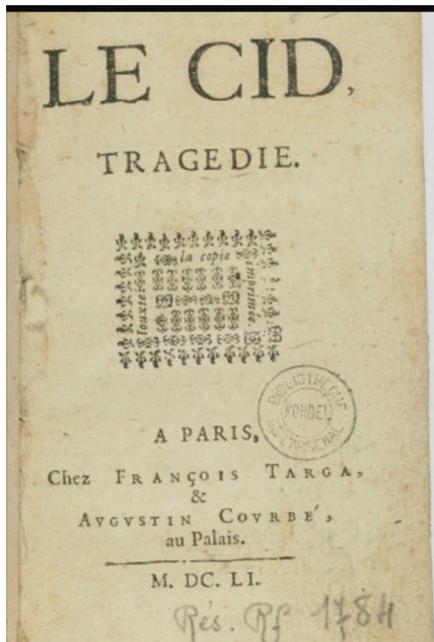
Avez-vous subi un affront, avez-vous été traité de « misérable », avez-vous déjà été humilié ? Cela nous est tous arrivé, n'est-ce pas, mais nous ne sommes pas des grands d'Espagne. Nous ne sommes pas ni Don Diègue, noble sévillan, illustre guerrier, bras armé du roi Don Fernand. Comte de Gormas, le nouveau seigneur choisi par le roi pour être le précepteur du prince. Don Diègue, lui, était tout. Noble guerrier, Vainqueur sur le champ de bataille, membre de la cour, le voilà renvoyé à la vanité de sa condition. Un affront, une insulte, un soufflet, que va-t-il faire ?

Aujourd'hui nous allons réfléchir aux conséquences de la vengeance.

Diapositive 3 : Théâtre du Marais, le 16 janvier 1637

Pierre Corneille propose la première du *Cid* le 16 janvier 1637, au Théâtre du Marais à Paris. La pièce gagne immédiatement les faveurs du public. Le Tout-Paris s'éprend des amours contrariées de Chimène et de Don Rodrigue. Le succès est tel que la pièce déclenche une querelle qui restera comme un modèle de bataille littéraire.

Diapositive 4 : Frontispice de la pièce



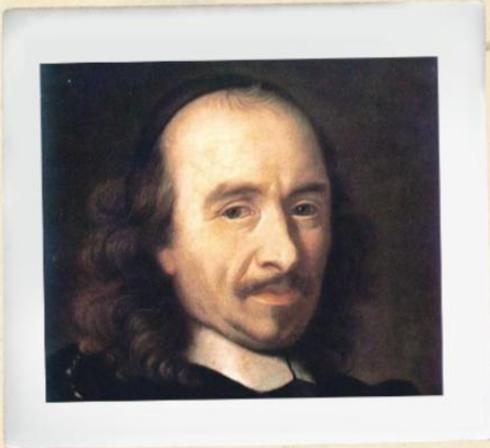
Voici le frontispice¹ de l'édition du *Cid* de 1661, on dirait aujourd'hui la première de couverture. Corneille a plusieurs fois retravaillé son texte, jusqu'à aboutir à cette version, un texte davantage conforme aux règles du théâtre de son époque. Il respecte mieux la vraisemblance et la bienséance².

¹ Planche illustrée ou grand titre, placés avant la page de titre ; gravure placée face au titre.

² Nous utiliserons cette version du texte, mais vous pourrez également trouver celle de 1637.

Corneille

par Charles Le Brun



Pierre Corneille, ici représenté par le peintre Charles Le Brun. Corneille est l'un des trois grands dramaturges de son siècle au côté de Jean Racine et de Molière. Corneille s'est illustré dans les principaux genres dramatiques du XVII^e siècle : la tragédie et la comédie. Sa carrière s'est étalée sur quatre décennies. De nombreux chefs-d'œuvre ont ponctué cette longue réussite : *L'illusion comique*, *Cinna*, *Horace*, *Suréna*. Mais le *Cid* constitue, sans aucun doute, un coup de maître. Un texte génial qui place l'auteur au centre des regards du siècle : il sera admiré par la ville et par la cour, jusqu'à l'avènement de son rival, Jean Racine. Depuis sa mort en 1684, il est régulièrement mis en scène et l'ensemble de son œuvre est redécouverte depuis la deuxième moitié de XX^e siècle.



“
*Ton impudence,
Téméraire vieillard aura sa
récompense*

Acte I, Scène 3

L'action de la tragédie se situe pendant la *Reconquista* contre les Maures, qui menacent le Royaume de Castille. Au début de la pièce, dans les scènes d'exposition, le roi de Castille, Don Fernand a annoncé qu'il choisissait Don Diègue, valeureux soutien du nouveau royaume, pour précepteur du prince. Don Gormas, son rival, s'émeut de ce qu'il considère comme une injustice. Les deux aristocrates se querellent, s'insultent jusqu'à ce que l'irréparable soit commis en place publique. Le Comte gifle Don Diègue ! Pire, le Comte l'empêche, en retenant l'épée de son vieil adversaire, de réparer cet affront dans un duel. La gravure ci-dessus représente « l'affront », un geste qui marque, sur le visage même du vieux guerrier, une ineffaçable blessure d'honneur.



« Ô rage, ô désespoir, o vieillesse ennemie »

Dans le monologue qui précède, Don Diègue, seul, épanche sa colère impuissante et son désespoir. L'infamie est telle qu'il souhaite mourir. Son désir de vengeance relance l'action. Il s'en va trouver son fils, Don Rodrigue.

Représentation : captation filmée de l'acte I, scène V.



Le Cid, Roger Iglesias. Adaptation télévisée, Interprètes : Robert Etcheverry, Michel Etcheverry

I. : Étude de l'image : le don de l'épée (une mise en scène)



Support : Mise en scène d'André Vilar, avec Gérard Philippe

Rappel de la classe de cinquième : un geste symbolique, le don de l'épée, dans la cérémonie de l'adoubement.

A. Description de l'image et analyse de l'image.

1) Les costumes

L'art du costume est un langage. Sa fonction première est l'identification du personnage. Ici des nobles, des personnages de haut rang.

Don Diègue porte Pourpoint en velours, une Fraise à plateau (à godrons), des hauts de manche bouffante, (à ballon), une cape : c'est un seigneur castillan.

Don Rodrigue : petite fraise à volants ; culotte à trousse, bouffante. Avec les épaulières et le plastron « à effet cuirasse », le costume vise à faire de Rodrigue un guerrier. Le costume met en valeur le tempérament fougueux du personnage.

2) Les accessoires :

L'épée est l'attribut du noble, dont la fonction, issue de la société féodale, est de faire la guerre.

3) Les gestes

En donnant l'épée à son fils, Don Diègue lui confie cette fonction. Il lui transmet aussi la responsabilité de la vengeance et, par voie de conséquence, une demande de mise à mort. Désormais, l'honneur de la lignée ne repose plus sur le père, mais sur le fils.

4) Les regards.

Les regards sont importants au théâtre : ils expriment des émotions et des relations. On peut interpréter le regard de Don Diègue sur Rodrigue de différentes manières. Il peut traduire la demande de soutien du père au fils, une sollicitation dans le désespoir. Il exprime semble-t-il ici l'empire des pères sur les fils. Les pères disposent de leurs enfants, d'abord dans les liaisons matrimoniales (cf. début de la pièce) et ici dans leur relation à autrui : Rodrigue n'a pas le choix, il va devoir venger. Le regard exprime, en parallèle des mots, un pouvoir.

B. Interprétation du : enjeux dramatiques, familiaux, politiques.

II. Lecture : Se représenter et se questionner.



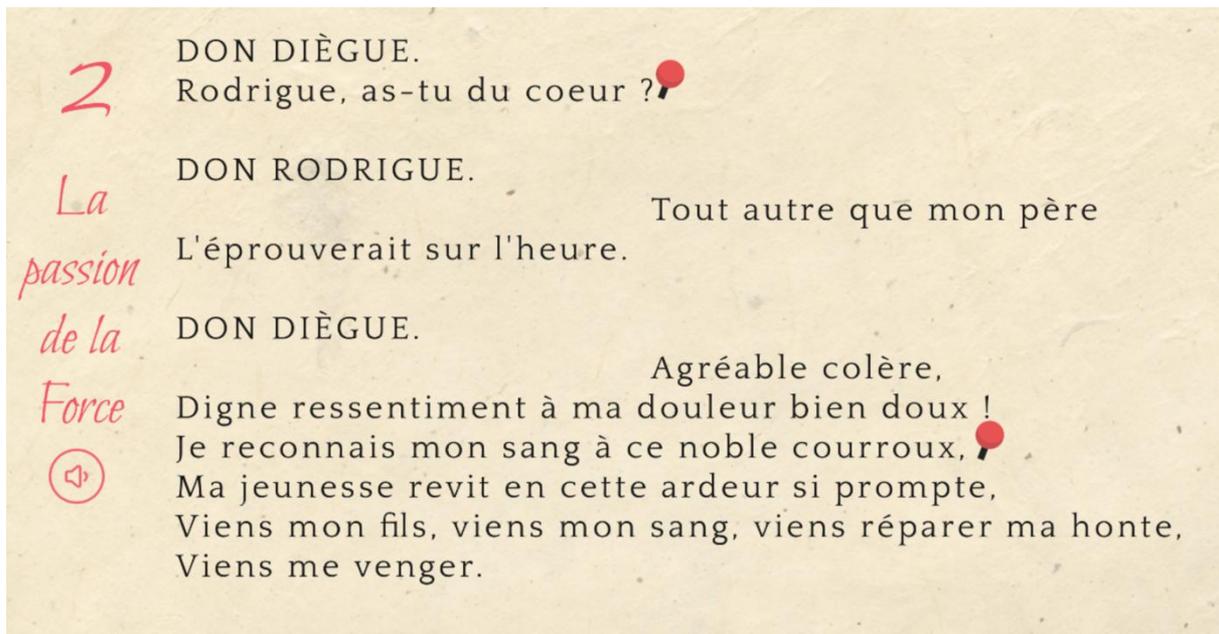
Situation/reasons entre les personnages/Action/Caractère : étude de la didascalie initiale (voir liste des personnages ci-dessus).

Don Fernand incarne le pouvoir souverain. Il est celui qui sanctionne la valeur sur le champ de bataille. En donnant le préceptorat de son fils à Don Diègue, il récompense ses services. Il lèse ainsi le Comte, préparant la mécanique tragique de l'enchaînement de l'affront, puis du cycle de la vengeance.

Don Diègue incarne une noblesse passée, en place. C'est un « vieillard ». Son âge exprime sa respectabilité mais indique la possibilité d'une perte de puissance. D'un point de vue dramatique, sa force est contestée, et par la présence du Comte de Gormas, son rival, et par celle de son fils, Don Rodrigue, amené à lui succéder sur le champ de bataille.

Le Comte incarne, par son existence même, la possibilité d'un conflit chez les nobles Castillans qui servent le roi. Puisque le Comte de Gormas est le père de Chimène, et que Don Diègue est le père de Rodrigue, le spectateur pressent qu'un conflit au sujet du mariage des amants s'annonce. Que choisir, en effet, pour un personnage cornélien, entre le bonheur des enfants et la défense de l'honneur ? Pour les pères, la réponse n'admet aucune hésitation. L'honneur va primer.

A. La Passion de la force : Un affront mortel



Langue classique : usage du dictionnaire, ici des animations : il faut apprendre le vocabulaire des mots de Corneille, en vérifiant leur sens au XVIIe siècle. On peut également utiliser une édition scolaire.

Lexique

Affront [afʁɔ̃]n. m. **ÉTYM.** V. 1 560 ; « tromperie », 1 588 ; de *affronter*.

1 **Vieilli ou style soutenu.** *Offense faite publiquement avec la volonté de marquer du mépris et de déshonorer ou d'humilier.*

→ **Humiliation, injure, insulte, offense, outrage, soufflet** (fig.).

2 a (1640, cit. 11). **Vx.** Honte ou déshonneur, éprouvé par une personne qui subit un affront.

CONTRAIRES Compliment, éloge, louange.

Animations 1 : Repérer le vocabulaire de l'offense :

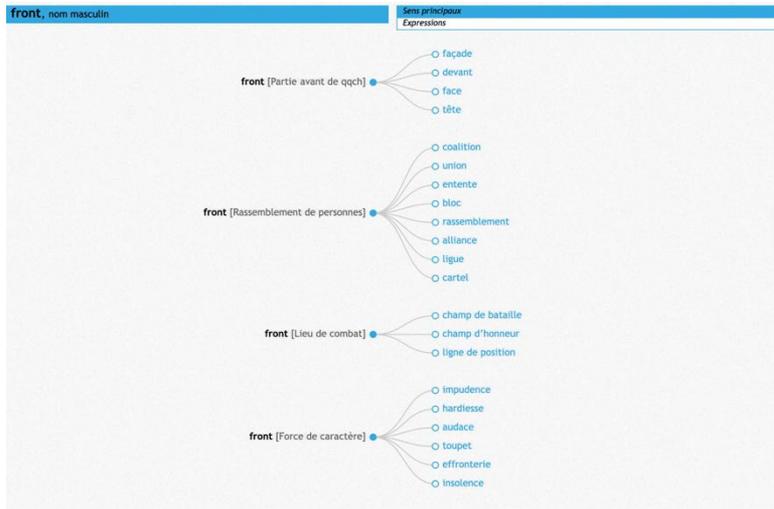
Recherchez le sens classique des termes avec les pastilles rouges sur les diapos : *cœur* (courage) ; *agréable* (qui me plaît), *digne ressentiment* (blessure d'amour-propre), *noble courroux* (colère) ; *soufflet* (gifle) ; *généreuse* (noble, bien née) ; *outrage* (insulte) ; *valeur* (courage).

Animations 2 *Affront* (v. 268) : analyse du champ lexical. Réponse élève : affronter, affrontement, front.

Activité : Donnez la composition du mot.

Réponse : Préfixe *a-* (vers)/ *ad-*, qui exprime un mouvement, une direction ;

Radical : *front*. (Attention, ce n'est pas le préfixe grec privatif).



Le radical *front* exprime différentes connotations : le visage ; la dimension épique ou guerrière ; l'idée d'un caractère (effronté). Voir carte mentale ci-dessus.

B. Un adversaire épique

2
Un
adversaire
épique

Meurs, ou tue. Au surplus, pour ne te point flatter,
Je te donne à combattre un homme à redouter,
Je l'ai vu tout sanglant au milieu des batailles
Se faire un beau rempart de mille funérailles.

DON RODRIGUE.
Son nom, c'est perdre temps en propos superflus.

DON DIÈGUE.
Donc pour te dire encor quelque chose en plus,
Plus que brave soldat, plus que grand Capitaine,
C'est...

DON RODRIGUE.
De grâce achevez.

DON DIÈGUE.
Le père de Chimène.

Temps 1 : Relevez les éléments qui font du Comte un adversaire épique, un héros. (276-281)

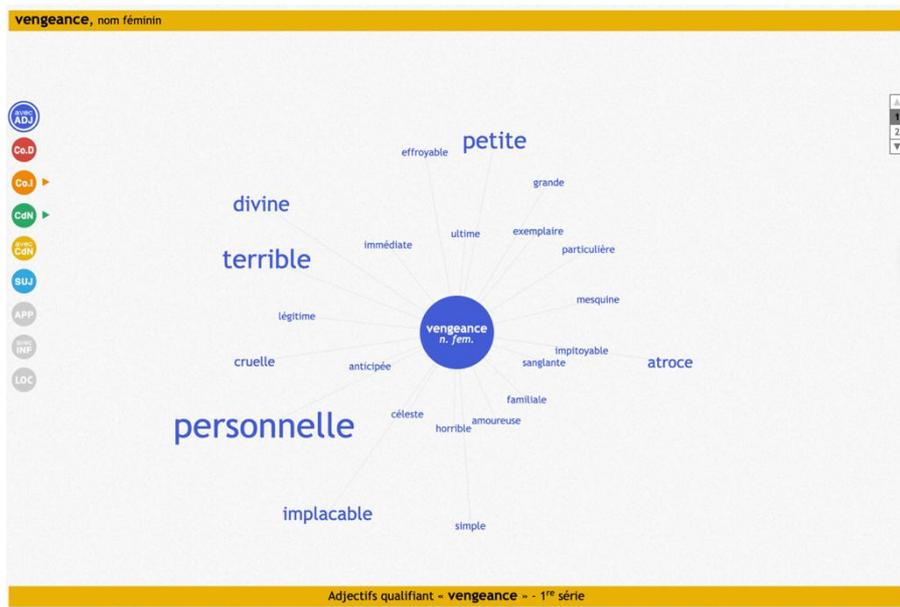
Réponse :

Des éléments qui construisent le portrait d'un héros :

- Le champ lexical de la guerre (de l'épopée) : *combattre, sanglant, bataille, escadrons...*
- Le portrait « d'un homme à redouter » ; « un grand capitaine ». C'est un guerrier ensanglanté sur le champ de bataille : « tout sanglant au milieu des batailles ».
- Un portrait spectaculaire : vocabulaire de la vision ; image du rempart de cadavres pour se protéger de ses ennemis.

Animation 2 : *Vengeance* : jeu sur l'environnement syntaxique (vengeance + épithète ; venger + COD)





L'objet de la vengeance, pas encore nommé, est décrit par Don Diègue comme le modèle du héros, un nouveau Diomède, un nouvel Ajax. Il terrifie l'adversaire sur le champ de bataille. Voilà un personnage tragique tout droit issu de l'épopée. Corneille travaille l'effet de retard, de surprise, effet jouissif pour le spectateur qui connaît l'information tragique : l'objet de la vengeance est « le père de Chimène ».

C. La violence de l'action

2
La violence de l'action

DON RODRIGUE.
Le...

DON DIÈGUE.
Ne réplique point, je connais ton amour,
Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour,
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense :
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la **vengeance**,
Je ne te dis plus rien, venge-moi, venge-toi,
Montre-toi digne fils d'un tel père que moi ;
Accablé des malheurs où le destin me range,
Je vais les pleurer, va, cours, vole, et nous venge.

🔊
i

A. Le jeu de rimes (Rappel père/colère ; et Capitaine/Chimène)

Étudiez le sens de rimes : toi/moi ; offense/vengeance.

2
La violence de l'action

DON RODRIGUE.
Le...

DON DIÈGUE.
Ne réplique point, je connais ton amour,
Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour,
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est
l'offense :
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance,
Je ne te dis plus rien, venge-moi, venge-toi,
Montre-toi digne fils d'un tel père que moi ;
Accablé des malheurs où le destin me range,
Je vais les pleurer, va, cours, vole, et nous venge.

B. Émotion effet de sidération

Le retard sur le nom de l'offenseur. (V. 282) Brutalité. Commentaire de la ponctuation. Les points de suspension expriment la stupéfaction de Rodrigue. Il ne peut plus parler.

La loi du Devoir

Temps 3 : Relevez les verbes conjugués au présent du mode impératif :
Expression de l'obligation (des moyens grammaticaux)

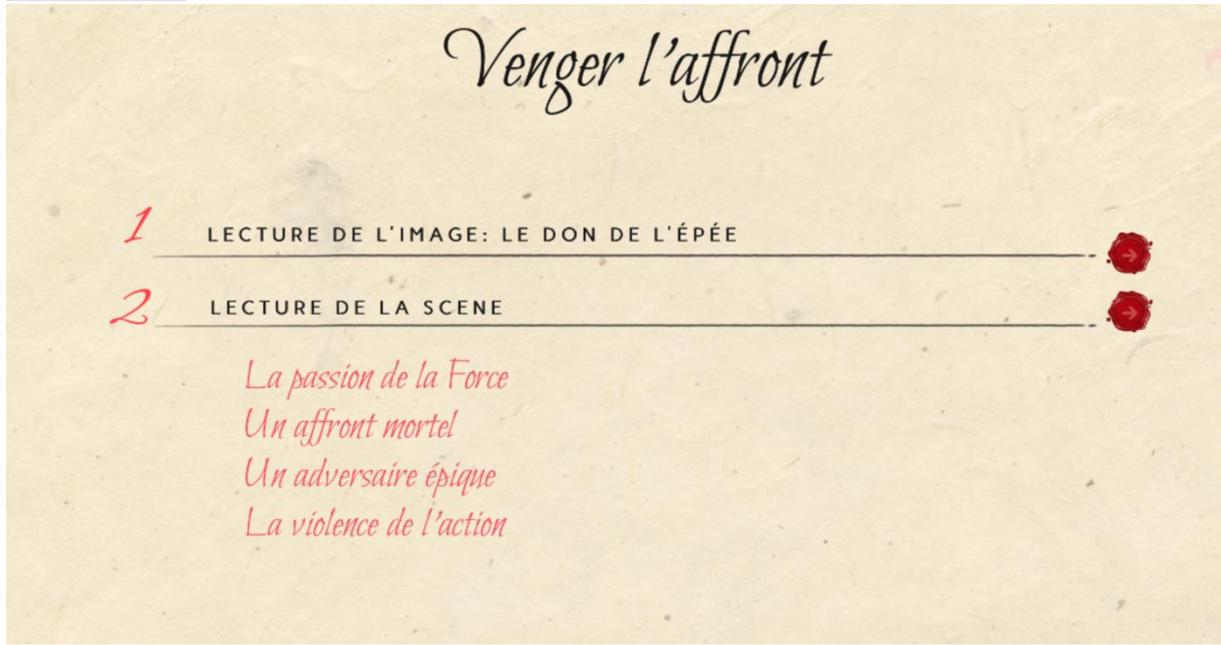
2
La violence de l'action

DON RODRIGUE.
Le...

DON DIÈGUE.
Ne réplique point, je connais ton amour,
Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour,
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est
l'offense :
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance,
Je ne te dis plus rien, venge-moi, venge-toi,
Montre-toi digne fils d'un tel père que moi ;
Accablé des malheurs où le destin me range,
Je vais les pleurer, va, cours, vole, et nous venge.

A. Activité : relevé et classement morphologique

Conclusion



Rodrigue découvre qu'il doit tuer le père de son amante, de sa future épouse, qui par là même, au moment où le nom « le père de Chimène » est prononcé, cesse de lui être promise.

On rappelle les quatre points étudiés

- Passion de la force : L'importance de la passion des personnages : colère et fougue.
- L'affront mortel : l'étude du vocabulaire indique l'importance de l'honneur comme valeur dans le théâtre de Corneille.
- Un adversaire épique : Don Diègue dresse un portrait élogieux du futur adversaire de Rodrigue. Corneille dramatise le duel à venir.
- La violence de l'action : dès l'étude de l'image, nous avons montré que l'univers des pères est marqué par la puissance ; notamment par le travail sur les regards, et sur les gestes. En étudiant la grammaire (les verbes à l'impératif) et les rimes (Capitaine/Chimène ; toi/moi), le spectateur constate que les enfants, dans ce monde entre féodalité et mise en place d'un pouvoir absolu, appartiennent aux pères. Rodrigue et Chimène, dans cette scène, n'existe pas en dehors de leur sang, de leur lignée.

Votre travail

Au choix : Choisir 2 propositions parmi les 5 suivantes :

1. Apprenez et jouez la scène. Enregistrez-vous !
2. Imaginez votre Don Diègue confiant l'épée à Rodrigue.
3. Notez le vocabulaire de l'honneur et de la honte.
4. Lisez la pièce dans une édition scolaire.
5. Réécrivez la scène en imaginant que Rodrigue refuse la demande de son père. Vous incluez une tirade de Don Diègue en colère.

Prolongement

Lumni.fr : Acte I, scène VI, les stances avec Francis Huster, mise en scène de Francis Huster

*Histoire des arts : David, *Le Serment des Horaces*.*

Ressources

- Des captations vidéos de la pièce :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Cid-18302>

Captation : **LE CID**, mise en scène Yves Beaunesne ; Interprètes : Éric Challier, Thomas Condemine, Jean-Claude Drouot, Antoine Laudet

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Cid-18302>

<https://madelen.ina.fr/spectacles-et-concerts/theatre>

- Comment jouer une scène de théâtre.
- Eduscol.
- Acte I, scène 6 sur lumni.fr

Annexe :

